

compter. Voilà l'œuvre qui attire l'admiration de l'univers et qui doit être à la fois un exemple et un modèle pour les catholiques de tout autre pays, ayant comme ceux de l'Allemagne, à lutter pour leur existence et pour leurs droits.

Mais qu'est-ce donc que cette assemblée générale annuelle des catholiques allemands, et quel est son but ? La réponse à cette question nous est donnée, de la façon la plus parfaite, par le noble comte Clément de Droste-Vischering, président du comité central permanent, à l'une des cinq grandes assemblées ouvrières, dans l'après-midi du dimanche 21 août 1904, au congrès de Ratisbonne :

« Notre assemblée générale, dit-il, est à la fois une revue de troupes et un examen de conscience. Elle doit encourager et entraîner à un renouveau de vie catholique. Nous savons tous qu'une armée prête au combat ne peut se maintenir à la hauteur de sa mission sans subir de temps en temps des manœuvres et des inspections. Nous autres, catholiques, nous n'aimons pas la guerre, mais la guerre nous est imposée. L'histoire et notre expérience personnelle nous prouvent que nous avons toujours à nous défendre, nous et notre sainte foi, à repousser la calomnie et à faire éclater la vérité. Voilà pourquoi il est nécessaire que nous nous tenions sur le qui-vive. Nos chefs naturels sont Nos Seigneurs les évêques ; sous leur direction, prêtres et laïques fournissent leur labeur. Ceux auxquels la confiance de leurs concitoyens donnent une place dirigeante, doivent profiter de la circonstance pour enrôler de nouvelles troupes auxiliaires et gagner de jeunes recrues. Vous savez tout ce qu'ont déjà produit nos congrès. Ces résultats se manifestent surtout sur le terrain de la charité, des œuvres sociales et apostoliques. Nous nous occupons de ce qui nous regarde. Nous examinons ce qui nous manque encore, ce que nous pouvons améliorer et compléter. Chaque année, le jeu des événements amène des situations nouvelles et il devient nécessaire de voir si le chemin suivi jusque-là est le bon. De nouveaux points de vue se présentent dont il faut tenir compte. Il faut aussi profiter de l'occasion pour renouveler sans cesse des revendications légitimes. Nous demandons la libre profession de notre foi. Nous demandons la suppression de la loi contre les Jésuites. Quoi de plus propre que nos assemblées à faire